

*Giralda*, qui possède cinq énormes cloches sur chaque face, ce qui en fait vingt en tout, qui en valent quarante de nos meilleures, par le procédé avec lequel on les secoue. Voici la recette : on établit une corde dans l'intérieur du clocher, que l'on plaque au moyen de crampons dans chaque embrasure qui contient une cloche ; elle sert d'échafaudage aux pieds des sonneurs, et de ce point, qui est au niveau de l'instrument, l'homme se suspend à la corde qui le fait mouvoir, de sorte que, quand il fait son évolution, elle arrache le sonneur du clocher, et lui fait exécuter un temps de voltige entre ciel et terre au milieu des pigeons qui se sont établis dans la toiture de la cathédrale, puis le ramène avec elle, l'évolution terminée, au voisinage de son perchoir, s'il éprouve le besoin d'y reprendre haleine ; pour être exact, je dois dire que n'étant pas averti, je ne fus point témoin oculaire de ce tour de force, mais je vis les cordes disposées à cet effet dans le clocher, quand je le visitai peu à près, et des explications du sacristain il résulte : que ce mode de sonnerie est encore en usage dans les grandes fêtes, et qu'il n'y a pas souvenir qu'il ait jamais amené quelque accident.

Mais n'anticipons point sur les événements et restons à la veille de la fête, où tout le peuple est déjà dans la rue ; on place des draps, des guirlandes, des arcs de triomphe sur tout le parcours de la procession ; tous les balcons sont garnis de femmes, d'enfants et d'arbustes en fleurs ; de longues pièces de soie et de velours y sont suspendues, et descendent jusque près du pavé qui est devenu un tapis de fleurs et de verdure ; les uniformes militaires le disputent en reflets brillants, aux parures des *senora* ; dès que le jour baisse, le gaz allume des soleils et des étoiles qui se joignent aux claretés des lustres et des candélabres ; on s'arrête, on s'entasse devant un autel d'argent, qui orne le petit pa-